

Difficile de travailler en équipe pour un enjeu collectif aussi important

Projet :

Le travail d'équipe ce n'est pas simple même si plus de la majorité des gens sont favorables, une minorité manifeste son désaccord avec force. En fait, je suis surprise et pas en même temps, par la radicalité des opposants. Autant cela a été difficile de travailler avec la Rive-Nord depuis la dernière décennie, le projet Rabaska aurait permis que la Rive-Sud et la Rive-Nord se mettent à travailler ensemble pour un enjeu collectif si important. À mon avis, les premiers pas ont été réalisés grâce au nouveau modèle de développement économique que Pôle Québec Chaudière-Appalaches qui a été mis de l'avant il y a trois ans. Chaque région a ses forces et comment les deux rives peuvent-elles travailler ensemble comme zone économique?

Dans le milieu, l'implantation de ce nouveau modèle avait été accueillit avec un brin de scepticisme. Les différentes activités, projets et table de travail « accord » du gouvernement du Québec ont forcé les gens à travailler ensemble et à avoir des objectifs communs. Le projet Rabaska c'est la goutte qui selon moi a fait déborder le vase mais de façon favorable. Je m'explique : les chambres de commerce n'avaient pas été très impliquées dans le nouveau modèle de Pôle pour différentes raisons que je ne connais pas. Toutefois, le projet Rabaska a permis au milieu économique de prendre position à l'égard du projet et de faire en sorte d'oublier les vieilles querelles et surtout de travailler ensemble. Les différentes chambres de commerce qui se voyaient parfois comme compétiteurs se sont unies pour faire le salon de la construction et de l'emploi pour le

projet Rabaska. Pour ma part, il est maintenant important de voir qu'il est maintenant possible que les ponts nous unissent plutôt que nous séparer comme par le passé. Tous les organismes de développement économique ont donné leurs avals au projet conditionnel aux recommandations du BAPE.

Les chambres de commerce n'ont pas fait de pacte avec le méchant loup comme certains l'avaient laissé entendre. Les entrepreneurs ont une morale, quoique certains en disent et c'est au BAPE que les analyses sont rendues publiques et questionnées publiquement. Mais dans tout ce processus, il y a les mêmes groupes d'opposants qui travaillent comme dans les années 1970.

Exagération, manipulation de l'opinion publique sont des éléments qui me préoccupent beaucoup. Qu'il y ait des groupes opposés au projet, je pense que cela est normal. Mais l'information diffusée par ces opposants ne m'apparaît pas souvent très juste. Je suis certaine qu'ils ont des inquiétudes qui mériteraient d'être écoutées, mais l'exagération n'est pas crédible. Cependant, en 2007, nous devrions tous être capables de s'asseoir autour d'une même table et travailler ensemble mais cela est présentement presque impossible.

Cette table, qu'est le BAPE est un lieu formel afin de faire le débat du projet dans un contexte structuré. Bien des opposants ont indiqué que le projet et les études étaient inacceptables mais ça ce n'est pas à nous d'en juger comme citoyen mais bien aux instances compétentes et aux spécialistes en la matière de la faire. Donc, comment être

capable de travailler en équipe si on tire sur les projets avant qu'ils ne se rendent au BAPE. Ça, c'est une inquiétude importante. Quand les audiences du BAPE ont commencé, ces gens ne croiront pas plus au projet qu'ils y croyaient avant. Probablement qu'ils offriront peu de collaboration parce qu'ils ont échoué dans leur tentative initiale de faire avorter le projet dans les étapes initiales. Une telle attitude est pour moi préoccupante et déterminante parce que la volonté de travailler tout le monde en équipe ne sera probablement pas au rendez-vous et même s'il s'agit d'une minorité. Je vous demande donc une réserve face aux gens qui au jour 1 étaient contre le projet. Je supporte et recommande la réalisation du projet selon vos recommandations celle du « BAPE ».


Linda Gosselin

8 Janvier 2007